

« La mairesse entretient une culture de l'Omerta ! » - Xavier Léger

Longueuil, 19 avril 2018 – Le chef de l'opposition Xavier Léger se dit surpris des allégations de la mairesse concernant Jacques Lemire. Il en profite pour dénoncer la culture d'Omerta qui sévit à Longueuil où « chaque fois que l'on pose des questions qui dérangent, la mairesse et sa garde rapprochée lancent des bombes médiatiques sans fondement avec l'objectif unique de créer une diversion ».

Faisant référence à l'entrevue accordée par la mairesse de Longueuil au Devoir où elle reconnaissait que ses doutes quant au conseiller de Lafèche reposaient sur une « intuition », Jacques Lemire s'indigne : « Elle porte atteinte à ma réputation sur une « intuition ». Pour moi c'est émotif et complètement irresponsable de la part de la mairesse. Comme élu, ça fait 21 ans que les citoyens me font confiance. » Ce dernier ajoute que le Conseil était en droit de demander mercredi un nouvel appel d'offre pour la réalisation de travaux d'entretien des terrains sportifs. Les deux contrats avaient été unilatéralement lancés en offrant uniquement l'option de 5 ans, une décision questionnable qui rendait difficile pour les plus petits fournisseurs et entreprises d'économie sociale à soumissionner. « J'ai bloqué dans le passé l'adjudication de contrats. Je l'ai fait mardi et je le ferai encore à chaque fois que c'est dans le meilleur intérêt des citoyens. Je suis élu pour cela ! »

CONCERNANT LES ALLÉGATIONS DE LA MAIRESSE

« On n'a rien à se reprocher et on est prêt à collaborer avec l'UPAC si elle décide de faire enquête à Longueuil. On espère même qu'elle sera invitée à regarder plus large que les deux contrats d'entretien de terrains sportifs. », de mentionner Xavier Léger. Il rappelle que le devoir d'un élu est de poser des questions pour avoir des réponses, et ainsi être en mesure de prendre les meilleures décisions. « En évoquant l'UPAC, elle savait qu'elle aurait toute l'attention médiatique qu'elle souhaitait. Sincèrement, en faisant diversion avec ses demi-vérités, c'est à se demander si la mairesse ne s'inspire pas des méthodes de Trump! »